CODEP 54 FFCT
www.codep54-ffct.org

BICLOU #8

www.codep54-ffct.org
Bulletin d'informations du Comité Départemental de Meurthe-et-Moselle de la FFCT
N°8 • Décembre 2021

L'édito de BICLOU

Les bonnes nouvelles sont trop rares en ce moment pour ne pas les mentionner. La meilleure sans doute, pour les cyclistes de l'agglomération nancéienne, et les autres qui y viennent en usagers ou touristes, est sortie de la réunion du jeudi 25 novembre, consacrée au P2M (Plan Métropolitain des Mobilités). Laissons la plume au rédacteur de l'article **« 68 millions d'euros pour développer l'usage du vélo »**, paru le 26 novembre dans l'Est Républicain :

« C'est, sans conteste, le sujet qui divise le moins politiquement les élu(e)s du conseil de la Métropole : le vélo. Ce jeudi, le grand Nancy a adopté, via le Plan métropolitain de mobilités, un vaste plan vélo de 68 millions d'euros jusqu'en 2026. Dans ce plan, il est notamment prévu l'aménagement de pistes cyclables sécurisées. La Métropole a l'ambition de passer des 135 km d'aménagement actuels à 248 km au total d'ici 2033. Pour cela, il va y avoir toute une longue série de travaux à partir de l'an prochain pour un large maillage du territoire. Pour que cela fonctionne, la collectivité compte développer le stationnement sécurisé et les « services vélo ». Le réseau passera de 6763 places aujourd'hui à plus de 9200 en 2026. L'offre locative devrait par ailleurs se diversifier davantage. La Métropole devrait, entre autres, déployer une flotte de 1000 vélos électriques en 2026. La Maison du vélo proposera même une « vélo-école » pour apprendre à faire du vélo en agglomération. Ce qui n'est pas rien, compte tenu des relations vélos-autos en ce moment… »

Puisque nous parlons de vélo-école pourquoi ne pas évoquer l'opération « Savoir rouler à vélo », pilotée par la Ministre des Sports, avec les concours des Ministères de l'Education Nationale et de la Jeunesse, des Transports, de l'Intérieur et la Sécurité Routière. Le sujet a été abordé lors de l'AG du CODEP 54, accueillie par l'ASPPTT NANCY à Gentilly le dimanche 21 novembre. Destiné aux enfants de 6 à 11 ans, le dispositif vise à généraliser l'apprentissage du vélo et la formation nécessaire à une réelle autonomie sur la voie publique avant l'entrée au collège. L'opération mérite toute notre attention compte tenu des accidents qui surviennent chaque année. Nous n'irons pas jusqu'à dire comme un certain professeur phocéen, manipulant ses sources bibliographiques ou les survolant, que *la bicyclette tue plus que la crise de la grippe aviaire, le chikungunya, Ebola, le SRAS…, et bénéficie pourtant de la bienveillance des pouvoirs publics.*

Il n'en reste pas moins qu'il y a, à vélo, en matière de civisme et de maîtrise, des progrès à faire. J'en veux pour preuve le constat dressé le 2 octobre dernier par Liz Aderman, du « The New York Times », dans un article édifiant « As Bikers Throng the Streets, It's Like Paris Is in Anarchy ». Voici la traduction de quelques passages :

« Il y a quelques jours, la rue de Rivoli ressemblait à ceci : des cyclistes grillaient les feux rouges dans les deux sens tandis que des livreurs à vélo, les yeux rivés sur leur téléphone, filaient au milieu de trottinettes zigzaguant entre les voies. Perdus dans la masse, des piétons indisciplinés et hésitants tentaient de se frayer un chemin, comme dans un jeu vidéo. Sarah Farnery, 20 ans et résidente dans le Marais, se préparait à se jeter dans l'arène. Elle regarda à gauche puis à droite, puis à gauche et de nouveau à droite avant de poser un pied sur le passage piéton et de piquer un sprint en râlant pour éviter deux cyclistes de justesse… Le désordre de la rue de Rivoli, grande artère centrale reliant la Bastille à la place de la Concorde en passant par le Louvre, se manifeste dans l'ensemble de la ville alors que les autorités voudraient faire de Paris une capitale européenne de la petite reine d'ici 2024.»

La rédaction de BICLOU vous invite donc à rester, à vélo ou non, délibérément optimistes, joyeux, généreux, civiques et attentifs aux autres, avant d'aborder une année 2022 qu'elle vous souhaite riche en nouvelles et belles rencontres de tous ordres. Bonnes fêtes à tous.

Jean STEINMETZ – Responsable de BICLOU

À vélo tout est plus beau !

Vous pouvez dès à présent adresser vos articles pour alimenter le prochain numéro de BICLOU à Jean STEINMETZ : jean.p.steinmetz@gmail.com

Actus • Toutes à Toulouse à vélo

Compte-rendu du voyage itinérant « Toutes à Toulouse », par Danièle Grelot

Voyage itinérant d'Épinal jusqu'à Toulouse organisé par le CODEP FFCT de Meurthe-et-Moselle. Nous étions 29 « cyclotes » lorraines à partir d'Épinal le samedi 4 septembre, afin de rejoindre l'événement européen du vélo au féminin : Toutes à Vélo à Toulouse. A l'occasion de ce départ toutes portaient le nouveau maillot offert par le Comité Régional Grand Est FFCT.

Samedi 4 septembre : première étape pour rallier Champlitte dans la Haute Saône en passant par Montigny les Cherlieu, BPF du 70. Nous avons eu à réparer trois crevaisons, pour un premier jour cela commençait bien. Guy, notre accompagnateur et assistant technique, s'est montré rapide et efficace (119 km).

Dimanche 5 septembre : de Champlitte à Autun en Saône et Loire.
Cette étape a été la plus longue de notre périple mais sans difficultés particulières. Traversée de Dijon, piste cyclable le long du canal de Bourgogne, seulement une petite averse en début d'après-midi.

Nous logeons à Autun, ville située au cœur de la Bourgogne et classée Ville d'art et d'histoire (150 km).

Lundi 6 septembre : Autun jusqu'à Lapalisse. Notre ville étape Lapalisse est une localité de l'Allier. Au kilomètre 75, nous traversons Bourbon Lancy, petite cité médiévale et ville thermale. Nous sommes passées par Saint Pourçain sur Besbre, un petit village de l'Allier. Traversée du Morvan : bocage, habitat, belles vaches charolaises, petits châteaux et franchissement de la Loire, passage symbolique vers le Sud de la France (133 km).

Mardi 7 septembre : de Lapalisse vers Pontgibaud en passant par Vichy où l'on a pu remplir nos bidons à la source des Célestins. Sur cette étape la route est parsemée de « chevrons » et s'élève progressivement. En

haut d'une côte, vue magnifique sur la chaîne des Puys- le Puy de Dôme. Grande descente vers Pontgibaud, une des principales villes place forte du Dauphiné d'Auvergne (107 km)

Mercredi 8 septembre : de Pontgibaud à Mauriac. Nous attaquons la journée par une montée de plus de 10% pour arriver à Hauteroche. Toujours une belle vue sur la chaîne des Puys- Mont Dore et Puy de Sancy- Nous abordons les gorges d'Avèze par une route pittoresque, sinueuse à souhait et nous passons ensuite à Bort-les-Orgues (Corrèze). Piste verte sur 5 à 6 km, bien aménagée sur une ancienne voie ferrée, avec traversée du viaduc de Bassiqnac et du tunnel de Parensol. Arrivée à Mauriac, la plus ancienne ville du Cantal (129 km).

Jeudi 9 septembre : nous quittons Mauriac pour regagner Figeac, deuxième ville du Lot, fondée sur les rives du Célé, affluent du Lot.

Figeac est la ville natale de Champollion. Nous avons traversé Laroquebrou, ville natale de Jacques Faizant, à l'entrée des gorges du Céré (110 km).

Vendredi 10 septembre : nous nous dirigeons vers Montauban. Nous quittons Figeac par la traversée des causses du Quercy : un petit arrêt à Cajarc devant chez Moulino, passage à Caylus célèbre pour son immense terrain militaire. Vallée de la Bonnette pour arriver à Saint Antonin Noble Val (82). Cette localité a un riche patrimoine médiéval préservé avec le plus ancien hôtel de ville de France. Une belle montée bien raide avec des passages à 10 % sous un soleil de plomb, puis un profil toboggan pour arriver à Montauban qui se dresse telle une sentinelle sur le Tarn (122 km).

Samedi 11 septembre : dernière étape Montauban- Toulouse. Nous sommes passées à Grenade-BPF Haute-Garonne- bastide aux maisons de briques et halle pittoresque. Un peu plus au sud piste cyclable à partir de St Jory, puis les Minimes, les Ponts Jumeaux, le Pont des Catalans et enfin la Place du Capitole. Nous sommes arrivées à Toulouse. (88 km).

Au total nous avons fait 958 km. Tous les objectifs ont été atteints, en portant tout au long de ce voyage itinérant, riche en découvertes de paysages et sites historiques superbes, les couleurs et valeurs de la Lorraine : dépassement de soi, défi sportif dans la bonne humeur, convivialité, entraide, curiosité. Nous pouvons vraiment dire « A vélo tout est plus beau ! »

Message de Babeth PRUVOST

« *Bonjour et merci. Merveilleux voyage. Soleil au rendez-vous et joyeuse ambiance. Organisation formidable de Catherine et Monique comme à chaque fois, depuis Paris 2012. Merci à Guy Renaudin, également très disponible et opérationnel. Nous avons été encouragées par les passants à travers les beaux villages de France ; c'était touchant. Nous avons toutes été émues à notre arrivée à Toulouse. L'émotion était palpable, nous étions venues pour partager amitié, entraide, effort et joie. Epinal ...Toulouse restera dans mon cœur comme un voyage plein de soleil ».*

+ A noter que vous pouvez retrouver des photos et le récit du voyage jour après jour sur notre site Internet : http://codep54-ffct.org/en-direct-toutes-a-velo-vi-feminin-vers-toulouse/

Actus • Assemblée Générale 2021 du CODEP 54 FFCT

Est Républicain du 1er décembre 2021

« Le comité départemental de Meurthe-et-Moselle de la Fédération française de cyclotourisme a tenu son assemblée générale dimanche dernier à Nancy Gentilly. Dès 8H30, les cyclistes sont très matinaux, le président du Codep 54, Cyril Villemin, a accueilli en « présentiel » les représentants des 28 clubs (1180 licenciés) que compte le comité. Comme le veut la tradition, la parole a été donnée, en introduction, au club qui recevait. Philippe Fabris et Catherine Diderot se sont acquittés avec plaisir de cette tâche en présentant l'ASPTT, bientôt centenaire, et sa section cyclotouristique. Le rapport moral, présenté par le Président, a fait état, malgré une pandémie très contraignante, d'un bilan satisfaisant. Ont été évoqués l'organisation d'un stage animateurs de club, la participation de 29 féminines au voyage itinérant vers Toulouse (950 km en 8 jours). Il a également été question du podium réalisé par deux jeunes cyclotouristes, Luis Pires et Nathan Moine, au critérium national et de l'attribution de la bourse départemental du jeune voyageur à vélo à 3 toulois qui ont effectué 370 km en 3 jours et en pure autonomie.

Après un rapport financier qui a mis en avant une situation saine malgré la baisse des subventions, Cyril Villemin a communiqué, avec un plaisir non dissimulé, sur l'organisation par le Codep 54 de la 84ème semaine fédérale internationale. Elle se déroulera, précise-t-il, du 23 au 30 juillet 2023, à Pont-à-Mousson. 10 000 cyclotouristes français et étrangers (20 pays représentés) sont attendus pour découvrir la cité et sa région, le long du sillon mosellan, au cœur de la Lorraine, entre Nancy et Metz… *La réussite de cette manifestation passe donc par un large recrutement de bonnes volontés parmi les licenciés et au-delà du monde cycliste. Nous avons besoin de toutes les bonnes volontés pour accueillir dans les meilleures conditions et ainsi contribuer à la réussite de cette semaine fédérale en Meurthe-et-Moselle*. »

+ Cette assemblée générale 2021 a également été relayée sur notre site Internet : http://codep54-ffct.org/assemblee-generale-2021/

N'hésitez pas à consulter aussi l'article sur le fonctionnement de l'espace personnel licencié : http://codep54-ffct.org/espace-licencie-personnel/

Actus • Sorties interclubs

Nous ne voulions pas boucler cette triste année 2021 sans avoir proposé une sortie interclubs. Préparée avec un soin tout particulier par Catherine Diderot, elle a offert, le 13 novembre dernier, à 11 courageux qui avaient bravé le froid, des découvertes botaniques et historiques inattendues : nous avons été réchauffés par le rayon N du Professeur Blondlot, N comme Nancy, dans le parc légué par la famille de l'Universitaire malheureux à la municipalité, à « l'ombre » de quelques essences remarquables, puis essuyé une larme discrète à la pensée de la victoire de René II sur Le Téméraire en 1477, sous le monument de Victor Prouvé, place de la croix de Bourgogne, avant une séquence nostalgique dans la traversée du parc Verlaine, ancien dépôt de nos bus, à une époque où il roulaient un peu mieux… Nous avons ensuite rallié le musée de l'Ecole de Nancy et parcouru le jardin d'Etienne Corbin, mécène des Arts et propriétaire des Magasins réunis, créés par son père Antoine. Si le terrain, à l'origine de 5 hectares, a perdu en surface, il a gardé toutefois les plantes qui ont inspiré les artistes de l'Ecole de Nancy, l'ancienne porte des ateliers d'Emile Gallé sur laquelle est gravée la célèbre citation « Ma racine est au fond des bois », et l'aquarium. Nous avons pris ensuite la direction du parc du Charmois à Vandoeuvre. Bien arboré, avec entre autres un magnifique hêtre pleureur, son jardin à l'anglaise a été déclaré refuge libre pour la protection des volatiles. Il accueille également une belle demeure bourgeoise, construite par l'architecte Charles-Désiré Bourgon, membre de l'Ecole de Nancy, et, plus contemporaine mais surprenante, une cabine téléphonique anglaise… Du Charmois au parc Richard Pouille, il n'y avait qu'une roue de vélo, avant de franchir une des seize entrées y donnant accès. Situé au coeur de Vandoeuvre, ses 16 hectares sont traversés par le ruisseau Brichambeau, peuplé de carpes, perches, truites et tanches, et colonisé par les canards, grandes oies, cygnes et paons. Notre randonnée s'est achevée au parc Sainte Marie, sous les regards des bustes de Victor Lemoine, figure emblématique de la culture horticole française, de Daniel Meyer, sculpteur xylographe et d'Emile Coué, inventeur de l'école de l'autosuggestion. Il était alors l'heure de conclure la matinée par un repas pris en commun à la brasserie restaurant du parc.

Actus en vrac…

Mentionnons l'initiative de Clara Firholtz, relevée dans l'Est Républicain du 10 novembre. Elle a rejoint à Paris, le week-end du 13-14 novembre, 49 autres jeunes venues de toute la France pour participer à deux jours de formation organisée par le mouvement Oxfam. Oxfam est une association internationale active dans 67 pays qui mobilise les citoyens à agir contre la pauvreté et les inégalités. Cette ONG a mis en place, depuis septembre 2020, un programme jeune pour les 16-26 ans qui souhaitent se mobiliser pour défendre les causes qui leur sont chères : sauvegarder la planète, lutter contre les inégalités, faire reculer la pauvreté. Dans le cadre de l'action présente, le groupe de Clara aura roulé dans les rues de la capitale pour alerter le public et les politiques sur l'urgence climatique, en marge de la COP 26, conférence internationale sur les changements climatiques, organisée cette année à Glasgow.

Ce week-end, Clara Firholtz rejoint 49 jeunes de 16 à 26 ans de Oxfam pour une action à vélo en clôture de la COP 26. Photo ER

Dans l'Est républicain du 20 octobre dernier, nous avons relevé que Jarville avait accueilli le village du vélo, sur une portion de la rue de la République, future liaison de la voie cyclable qui reliera Nancy à Fléville, en passant par l'ancienne gare. Une partie de ce bâtiment sera utilisée par le collectif Garobiclou, qui a lancé avec l'élu délégué au plan vélo communal un vaste projet de sensibilisation sur le territoire. L'action bénéficie du soutien de l'association Dynamo (atelierdynamo.fr), qui vient régulièrement sur le site. Par exemple, lors de la rentrée scolaire, elle était venue apporter des petits vélos et des trotteurs aux enfants de l'Ecole maternelle Erckmann-Chatrian dans le cadre d'une rencontre associant les enfants, leurs parents et les enseignants.

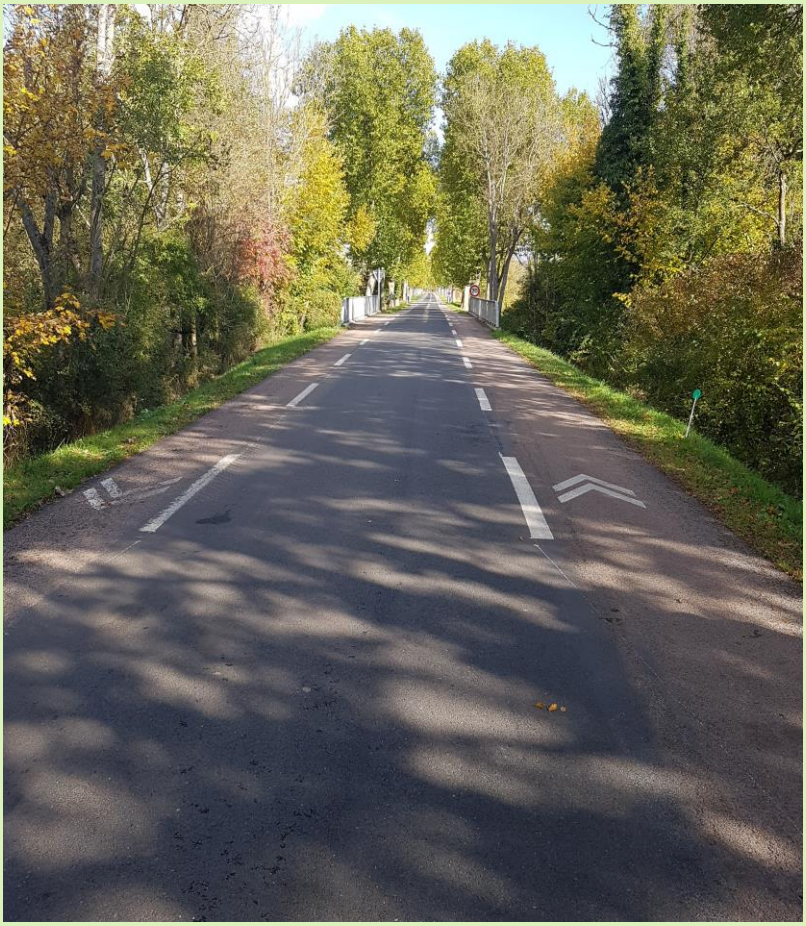
Pour être exhaustif, rappelons que Dynamo, atelier associatif de récupération et de réparation de Nancy, donne chaque année une centaine de bicyclettes aux 3-12 ans. Par ces dons, Dynamo souhaite permettre au maximum de familles d'offrir des vélos à leurs enfants, notamment pour les fêtes. L'atelier s'installe avec ses petits biclous dans les quartiers, sur les marchés, les parkings de commerces de Nancy et dans les communes alentour. « Les habitants sont surpris, ils n'en reviennent pas de repartir avec un vélo. C'est magique, complètement fou…, c'est aussi un pari pour l'avenir, car ces nouveaux petits rois du vélo seront les cyclistes de demain » (Florentin Massy, Est Républicain du 17 novembre).

Dossier • Le Chaucidou ou CVCB : Kezako ?

Par Jean-Marie MAILLARD

Vous vous interrogez sur la signification de ces deux termes ! Ces expressions concernent la répartition de l'espace de chaussée, initialisée au Danemark et aux Pays-Bas et utilisée depuis de nombreuses années notamment en Suisse, Autriche ou Allemagne.

Chaucidou est l'apocope de **Cha**ussée pour les **Ci**rculations **Dou**ces et CVCB est l'acronyme de **C**haussée à **V**oie **C**entrale **B**analisée. Il s'agit d'une chaussée aménagée avec des bandes latérales dédiées aux vélos. Elle se compose d'une voie unique, sans sens de priorité, avec désormais deux bandes sur les côtés, une pour chaque sens de circulation.



Les véhicules motorisés circulent sur une voie centrale bidirectionnelle et les cyclistes sur les accotements appelés aussi rives souvent pourvus d'un revêtement distinct de celui de la voie centrale pour bien différencier les espaces de circulation. La largeur de la voie ouverte aux véhicules motorisés est insuffisante pour permettre le croisement. Ces derniers empruntent donc ponctuellement la rive lorsqu'ils se croisent, en vérifiant auparavant l'absence de cyclistes ou, à défaut, en patientant derrière. De nouveaux panneaux signalent ces Chaucidou ou CVCB.

Après un premier tronçon implanté entre Dieulouard et le Pont de Mons, le Conseil Départemental a inauguré le 18 octobre 2021 un nouveau tronçon de 750 mètres entre Tonnoy et la D 570 permettant de rejoindre plus aisément, via le carrefour réaménagé, la Voie Bleue ou V50. Par ailleurs, différentes études sont en cours pour de prochaines installations dans le périmètre départemental.

Quelle surprise, la première fois qu'on l'emprunte, à la vue d'un autre véhicule circulant en sens inverse ! Pas de panique, c'est fait pour ! On s'interroge, on redouble de vigilance, on râle un peu…on trouve sa voie et on s'adapte ! Et dans quelque temps, on n'y prêtera certainement plus attention ! Alors, à vous de tester et dans l'attente de connaître votre avis, bonne balade !

Tourisme à vélo • BPF, une longue aventure !

Par Jean-Marie MAILLARD

C'est en Ariège, dans le cadre de la Semaine Fédérale de Pamiers, que je découvre, lors d'un apéritif avec mon voisin de camping, l'existence de différents brevets organisés par la Fédération Française de Cyclotourisme comme le **BPF (Brevet des Provinces Françaises)** ou le **BCN (Brevet Cyclo National)**.
Au stand fédéral, je me procure les cartes correspondantes et le 4 août 1980 débute ce long périple à la découverte des **534 lieux retenus en France**. Le Mas-d'Azil, village où la route et la rivière traversent la grotte préhistorique, sera mon premier tampon.
Roulant à l'époque sans sacoche de guidon, il m'est difficile, au cours de mes diverses pérégrinations, de préserver ces cartons dans la poche arrière du maillot. Certains documents ont ainsi souffert de la pluie ou de la transpiration, d'autres se sont envolés dans la nature…avec les fameux sésames à renouveler !
Faute d'organisation, je rencontre quelques difficultés à assurer le suivi des sites visités. Une validation m'est aussi refusée par la responsable de l'époque ! Sur le cachet apposé par l'Office du Tourisme d'une cité languedocienne, en l'absence du nom de la commune, on trouve les coordonnées téléphoniques de l'accueil et quelques inscriptions en occitan. Lors de plusieurs échanges de courrier, j'apporte la preuve que l'on peut

identifier la bourgade via le Minitel ou le Bottin. Mais devant l'intransigeance de ma correspondante, je renonce à poursuivre ce brevet et me contenterai, occasionnellement, de valider les seuls BCN.

Une quinzaine d'années plus tard, je rejoins l'AL Toul Cyclo. Guy M., l'organisateur des brevets de longues distances, assure également le suivi et la promotion des BPF et BCN et cherche à convaincre de nouveaux adeptes. Son intervention est efficace ! Allez, c'est reparti vers de nouveaux objectifs avec une gestion à revoir ! Je retrouve quelques cartes oubliées dans divers dossiers vélo lors des déménagements successifs et enregistre maintenant, au fur et à mesure, les contrôles réalisés dans un fichier spécifique. Les cartons correspondants sont ensuite rangés dans un classeur facilement accessible. Au rythme d'une quinzaine de sites visités annuellement, mon compteur s'incrémente lentement. Il me faut rapidement passer la vitesse supérieure pour en terminer avant 2040 !

Les études d'itinéraires se multiplient en y associant les différents points remarquables ou les cols du secteur. Quel plaisir de découvrir sur le terrain la diversité des régions françaises, d'échanger avec les autochtones et savourer les spécialités locales ! De nombreuses anecdotes agrémentent ces multiples déplacements.
Ce fut ainsi une agréable surprise de rencontrer à Chambles (42), bourg féodal surplombant les Gorges de la Loire, lors d'un Voyage Itinérant vers Compostelle, sans concertation préalable, Denis D., le successeur de Guy M.
Si l'on peut s'interroger sur l'intérêt de certains sites, comme Eloyes dans les Vosges, connu surtout grâce aux Glaces Thiriet, je retournerai volontiers au Cirque de Navacelle ou au trou de Bozouls et reverrai avec plaisir la Cascade du Voile de la Mariée du Gioberney ou les phoques du Hourdel …

J'avais envisagé de conclure ce brevet en 2020 mais les conditions sanitaires ne m'ont pas permis de tenir cet objectif. Douze sites répartis sur quatre départements restent ainsi à valider. Fin juin 2021, je reprends ma bécane, en Charente Maritime. Une météo contraire m'attend sur le pont de l'Ile de Ré : le vent de face, la brume, le crachin. L'envie de rentrer au gîte me tenaille mais quand pourrais-je revenir ? Bien camouflé sous ma cape, je poursuis lentement et retrouve enfin une éclaircie à Ars en Ré où je débâche et tamponne chez le loueur de vélos.
Météo différente, deux jours plus tard en Vendée où le soleil illumine le pont et les pistes cyclables conduisant à Noirmoutier. Suite à un reportage télévisé, j'ai programmé le retour par le Passage du Gois, chaussée submersible de 4 kilomètres, uniquement empruntable à marée basse. Dans l'attente d'une piste pavée sèche, j'échange avec différents randonneurs circulant sur la Vélodyssée. Une nuée de coccinelles ayant envahi le secteur, quelques voyageuses clandestines profiteront gracieusement de la traversée à vélo de ce lieu emblématique.

Direction ensuite les châteaux de la Loire et le 4 juillet 2021, sous une pluie battante, je valide mon dernier pointage à l'Office du Tourisme d'Azay-le-Rideau en laissant une flaque d'eau devant le comptoir. J'avais bien envisagé d'arroser le final mais pas de cette manière !

Ce Brevet des Provinces Françaises sera homologué par le responsable fédéral le 15 juillet 2021 sous le numéro 674. La fin d'une longue aventure qui a duré quatre décennies !

Note de la réaction - J'étais à Porté -Puymorens, où je réside 4 mois par an, lors du passage de Jean-Marie en 2019. Nous avions connu à cette occasion un moment très sympathique et évoqué moult souvenirs de vélo. Je lui adresse comme petit cadeau de félicitations après sa performance BPF une photo du village pyrénéen de Porté, prise lors du passage du Tour en 1936, Tour remporté par le belge Sylvère Maes. Ce jour-là, Maes avait franchi le col du Puymorens derrière son coéquipier Vervaecke, avant de s'imposer brillamment le lendemain à Luchon. En examinant bien la photo Jean-Marie devrait pouvoir retrouver l'estaminet où je l'ai conduit pour qu'il fasse tamponner son carnet. J'attends avec impatience sa réponse et lui garde au chaud une spécialité locale, à condition qu'il ait trouvé.

Vie des clubs • ASPTT VTT Nancy-Champigneulles

La ville de Champigneulles se mobilise chaque année autour de la campagne nationale de dépistage du cancer du sein en proposant plusieurs animations. Le club a participé, le samedi 9 octobre, en proposant une sortie

initiation au VTT sur un circuit de 10 kilomètres. Si le club a par ailleurs connu, comme chaque année, quelques abandons, ils ont été largement compensés et le groupe pour la saison en cours est désormais fort de 14 jeunes vététistes.

Vie des clubs • VTT Evasion Ludres

La ville de Ludres, dans le cadre de la semaine de mobilité, a choisi la place Ferri pour mettre les deux roues à l'honneur. VTT Evasion Ludres était logiquement partie prenante et y a dépêché Président et bénévoles. Ils ont notamment proposé un petit parcours d'adresse, concocté pour les amateurs de VTT. Alors que les trottinettes, vélos électriques, véhicules écologiques, fonctionnels et ludiques, étaient également de la fête, Monsieur le Maire a testé la trottinette, devant une assistance nombreuse, et réussi son test avec brio.

Vie des clubs • Cyclo Seichamps

Est Républicain du 23 novembre 2021

Bien encadré par Claude Mulot, président de Cyclo-Seichamps ainsi que des bénévoles du club et des parents, un groupe d'enfants de 8 à 12 ans découvre chaque semaine la pratique du cyclotourisme en toute sécurité dans le cadre d'un **point accueil-jeunes**.
Créée en 2018, cette activité a plusieurs objectifs : rendre les enfants plus autonomes, les sensibiliser à tous les aspects de cette pratique sportive soit sur les chemins, soit sur route, en les initiant à la mécanique, à l'orientation, au tourisme et également promouvoir la pratique du sport cycliste en groupe et en toute convivialité.
Pour le club, il est vital de penser à l'avenir en rajeunissant ses effectifs. Un point accueil-jeunes est l'étape préalable à l'ouverture officielle d'une école de cyclotourisme agréée où le club pourra former des éducateurs.

Les sorties ont lieu le samedi de 14 h à 17 h. Les parents accompagnateurs sont les bienvenus. Les enfants peuvent participer à trois sorties d'essai avant de prendre leur adhésion. Un vélo en bon état ainsi qu'un casque sont obligatoires.

Renseignements auprès de Claude Mulot (06.22.01.45.15) ou Gérard Boubagra (06.40.31.26.19)

Vie des clubs • Club Cyclotouriste Longuyonnais

Le week-end ardennais de Bernard Franc

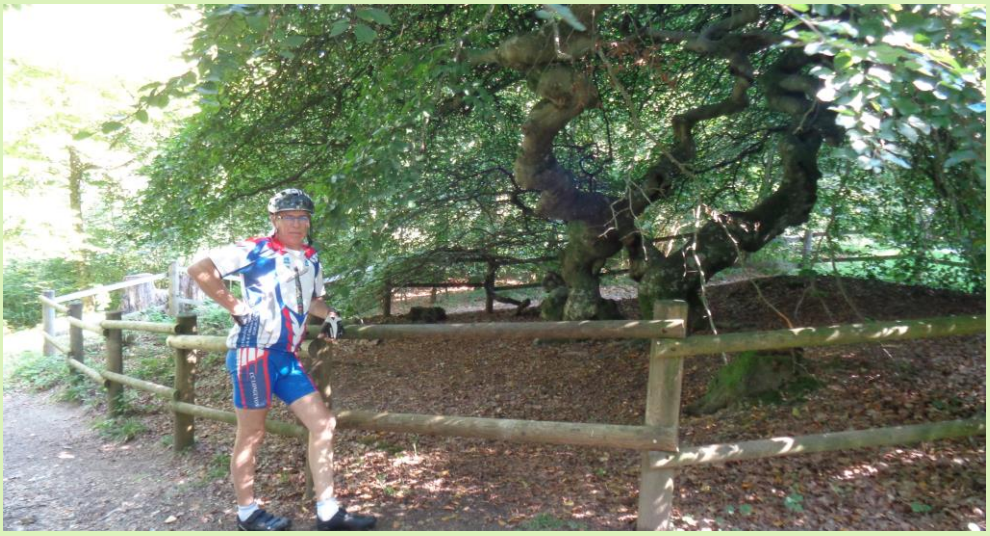
Charleville-Mézières accueillait vendredi 13/8 (prologue) et samedi 14/8 (1ère étape) le départ de la 57ème édition du tour de l'avenir, épreuve cycliste réservée aux moins de 23 ans et qui sert souvent de tremplin aux champions de demain (Bernal 2017, Pogacar 2018 en sont parmi les plus récents vainqueurs).
L'idée m'est venue d'aller à Charleville en voiture (avec mon vélo) assister à ce tour de France des jeunes. Avant de me rendre au prologue (16h00), je me suis promené dans Charleville, élégante capitale des Ardennes françaises, connue pour les méandres de la Meuse qui la traverse, ses rues animées, la place de l'hôtel de ville où se dresse l'impressionnante statue de Charles de GONCALVE, créateur de la ville, et bien entendu sa célèbre et incontournable place ducale.

Un belge fort aimable, Théo, m'a amené sur la renommée voie verte Trans-Ardennes ; j'ai emprunté (partiellement) cette piste cyclable jusqu'à la jonction du canal des Ardennes et de la Meuse. C'est une balade tranquille au bord de la Meuse tout au long de laquelle se succèdent écluses, bases de loisirs et aires aménagées, dans un décor de prairies et de collines. Du côté de VRIGNE en Meuse, des panneaux explicatifs rappellent les violents combats le jour de l'armistice (11/11/1918) : une plaque commémorative rend hommage à Augustin TREBUCHON, dernier soldat français mort au combat 5 mn avant le cessez le feu. L'après-midi je me rends sur le prologue, de 5 km : départ et arrivée à côté du musée RIMBAUD, célèbre poète local. Comme les spectateurs, je suis subjugué par ces jeunes, dont certains ont 18 ans, et un « tempérament de feu ».

Le lendemain j'assiste (12h30) au départ de la 1 ère étape place de l'hôtel de ville. Belle animation sous un magnifique soleil avec de nombreux stands, notamment de la FFCT, avec présentation des équipes sur un podium. Sous les applaudissements d'un public nombreux et conquis, un peloton compact et coloré quitte Charleville et prend la direction de Soissons. Bien entendu, je me tiendrai au courant du déroulement de cette épreuve dont l'arrivée est le 22 août. Je n'en ai pas fini avec mes émotions ardennaises car j'emprunte de nouveau la Trans-Ardennes, en direction de MONTHERME. Magnifique balade le long de la Meuse où je côtoie cyclos, marcheurs, rollers, rosalies ; des accessoires de mise en forme suscitent ma curiosité. De part et d'autre de la voie verte, d'étranges pics chargés de légende (4 fils Aymont) émergent du massif ardennais forestier. A l'approche de MONTHERME, toute une file de camping-cars est garée le long du fleuve. Mon périple se termine dans cette ville et sa spectaculaire boucle. Le temps de me restaurer et je regagne par le même itinéraire CHARLEVILLE. Pour information la Trans-Ardennes est une voie verte de 130 km de MOUZON à GIVET, aménagée sur un ancien chemin de halage. C'est un maillon de l'euro vélo 19 (LANGRES- MER du NORD, soit 1000 km). Mon week-end ardennais prend fin. Bénéficiant d'un magnifique temps estival, ce qui m'a changé de juillet et du début du mois, j'ai été trans(Ardennes)cendé et émerveillé par ce court séjour. J'ai oublié pour un court moment les contraintes sanitaires liées au covid 19 et à ses variants.

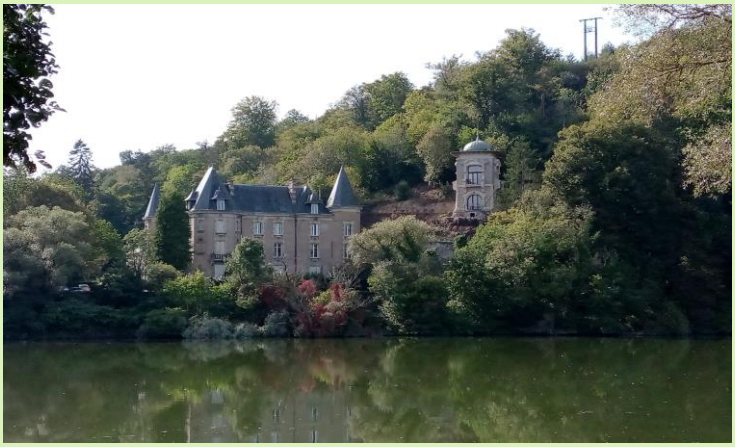
Les week-ends champenois, autour de Very, et toulois, de Jean-Marc Adam

Entre vignes et forêt, cette balade de 28 km sur les routes départementales du territoire nous a permis de traverser le massif forestier de la Montagne de Reims et d'admirer de magnifiques panoramas en empruntant la route touristique du Champagne. Nous avons profité des journées du patrimoine pour faire une petite échappée en Marne. Nous nous sommes arrêtés à Sainte-Menehould le vendredi soir où nous logions pour le week-end au Bar' Rock, que nous avions découvert à l'occasion d'une précédente balade pour faire le BPF de Valmy. Le samedi nous sommes partis pour un circuit de 28 km, qui nous a permis de faire le BPF de Verzy. En chemin nous avons découvert le phare de Verzenay, le Moulin des Champagnes Mumm, le Château de Louvois et la forêt des Faux de Verzy.* En chemin nous avons eu plusieurs côtes plus ou moins difficiles, dont celle de Ludes qui s'élevait en moyenne à 11% avec un passage à 26%, à tel point qu'il a fallu à un moment mettre pied-à-terre et pousser les vélos. Le dimanche avant de rentrer, nous sommes allés goûter le fameux pied de cochon de Sainte-Menehould.



*Les Faux de Verzy sont des hêtres tortillards, une variété aux rameaux et branches tortueux et aux formes singulières, dont l'origine reste obscure pour les botanistes. Ils participent grandement à la singularité du Parc Régional de la Montagne de Reims.

Cette fois-ci, nous voilà sur le chemin de la Boucle de la Moselle, entre Toul et Liverdun pour valider le BPF de Toul. Une belle balade de 44 km avec un superbe temps ensoleillé et 24°C. Départ du parvis de la Cathédrale St-Etienne avec son cloître, de style gothique flamboyant, construite au XIIIème siècle. Au détour de notre sortie, nous avons découvert la Maison-Forte de Villey St-Etienne, la voie verte passant au pied du village, l'écluse Grand Gabarit d'Aingeray où des oiseaux se faisaient dorer la pilule. Arrivés à Liverdun, nous apercevons le château Corbin, nous prenons une petite collation à côté du magasin des « Véritables Madeleines de Liverdun ». Bien sûr, nous avons acheté une boîte, un vrai délice, dommage que vous ne puissiez avoir ce goût magique de mirabelle de Lorraine.



Puis retour sur la Boucle de la Moselle où nous pouvons admirer le château de la Flie. Quelques plaisanciers profitaient des derniers beaux jours pour se la couler douce. A notre retour, nous profitons d'une petite restauration au Café Choppe sur le parvis de la Cathédrale où nous avons fait une agréable rencontre. Ce samedi, un concert de Nicoletta est donné à l'intérieur de la Cathédrale, où nous avons pu faire une très belle photo.
En résumé, une bien belle journée remplie de souvenirs.

Vie des clubs • Laxou ça Roule

8 cyclistes ont choisi de se changer les idées, début octobre, du côté de Manosque, Forcalquier et Gréoux-les-Bains. Basés au gîte de *La Bastide de l'Adrech* (bastide-adrech.com), qu'ils vous recommandent chaudement, ils ont roulé sur les sentiers de Giono et Magnan, longé les gorges du Verdon, emprunté des singles virevoltants, pour plonger vers les eaux turquoises des lac de l'Esparron et de Sainte Croix. Au total 6 circuits dans un des hauts lieux du VTT, soit 300 km et 6000 m de dénivelé. Ils n'ont pas négligé pour autant les visites de caves et autres distilleries, mais aussi l'exposition manosquine de Vincent Munier à la Fondation Carzou, pour la panthère des neiges, et à l'hôtel Ruffin, où une belle sélection soulignait le lien entre le travail de photographie de l'artiste vosgien et les mots de Jean Giono.
Les traces des circuits peuvent être fournies aux vététistes qui souhaiteraient se rendre dans la région (jean.p.steinmetz@gmail.com).

C'était hier…

Puisque nous évoquions un peu plus haut le Tour de 1936 et la traversée du village de Porté-Puymorens par son peloton, reparlons-en, d'autant plus que le 11 juillet dernier, il franchissait à nouveau le col de Puymorens, lors d'une étape s'achevant à Andorre-la-Vieille.
Le patron du Tour de France, Henri Desgrange, avait tout prévu cette année-là, sauf que le Front populaire donnerait à son épreuve, grâce aux premiers congés payés, une audience sans précédent. En effet, c'est par trains entiers, par flots de tandems, que des milliers de travailleurs s'échappèrent des usines pour la mer, la montagne et les campings. Jamais il n'y avait eu autant de monde au bord des routes, sur 4414 km pour 21 étapes, à encourager les forçats de la route. C'est dans ses chères Pyrénées, où il s'était illustré en 1934, avec Vietto, « le roi René », qu'Antonin Magne pensait gagner ce tour. Mais une crevaison et un Sylvère Maes imbattable ce 27 juillet, jour par ailleurs de ses 27 ans, l'en empêchèrent. Cette 16ème étape fut très suivie par tout un peuple en Belgique, en particulier au « Au Tourmalet », le bien-nommé estaminet de Maes, à Gistel. Laissons la plume à Albert Elleboudt, envoyé spécial du journal l'Auto, à Gistel : « Jamais encore le grand estaminet Au Tourmalet n'avait connu une telle affluence. Estivants de la côte voisine, les dames en short, les messieurs en maillot de bain, paysans des environs aux caquettes grise et aux souliers cyclistes, tous se donnaient rendez-vous chez Sylvère Maes, malgré la crainte du « danger public », qu'était Antonin Magne. 16 heures approchaient, la radio égrenait les cours de la Bourse ; un concert suivait, mais personne n'écoutait, les idées étaient loin, tout là-bas, sous le ciel des Pyrénées. On savait Magne à 4'30'', on savait Sylvère vainqueur du Tourmalet, noblesse oblige. Malgré tout, on doutait, on avait beau s'étourdir avec de grands gestes ponctués de « Potverdomme» *, le doute restait… Magne n'avait-il pas quatorze minutes « dans la vue » au Galibier ? Puis brusquement, la musique cessa, le beau-frère de Sylvère s'arrêta de manœuvrer la pompe à bière et s'en alla à la cuisine, où Alice, la gentille épouse de Sylvère, attend avec patience un heureux évènement, la famille devant s'agrandir prochainement… Tout à coup, de la rue menant au passage à niveau, un cycliste arriva, « ventre sur le tube » et de loin il hurla : « Sylvère avec huit minutes… ». Le reste est sans histoire et ne se décrit pas. Dehors les gens se faisaient photographier devant l'estaminet Au Tourmalet. La gloire venait de frapper à la porte du champion belge ».

* Traduction : « mince », pour rester poli !